

lundi, 22 avril 2013

Les assassins sont-ils parmi nous ?

Commentaires



Dans le type de société où nous vivons, rien n'est plus susceptible de faire renaître des affirmations identitaires excessives, voire pathologiques, que la volonté de nier les différences normales et d'anéantir les communautés au profit d'un modèle unique, dont l'Amérique est l'archétype parfait.

L'assimilation produit la révolte et la crispation, à moins qu'elle ne débouche dans l'anomie sociale. Tout excès en un sens appelle l'excès inverse : les extrêmes se confortent mutuellement.

A l'inverse, des groupes ethnoculturels différents seront d'autant mieux intégrés qu'ils resteront libres de conserver une articulation communautaire forte, évidence qui reste malheureusement difficile à comprendre dans un contexte d'individualisme forcené qui a déjà entraîné, en Occident, le relâchement ou la disparition des liens propres à la famille.

Écrit par : Thulé | lundi, 22 avril 2013



Je ne partage pas votre analyse. Si on vous comprend bien, il existe une sorte d'égalité de principe entre le pays d'accueil (disons : la France) et toute communauté perçue comme allogène en raison d'une différence ethnoculturelle marquée (disons : les Afro-musulmans). Insuffisamment respectée dans son essence, la "communauté" d'origine immigrée serait susceptible de se radicaliser. C'est à peu près ce que pense M. Durpaire : tout le monde, de la Mama africaine en boubou au joueur de biniou breton est français. Autrement dit : la France n'est qu'un cadre géographique.

Écrit par : Ferrante | lundi, 22 avril 2013



Le dilemme "exclusion ou assimilation", mis en avant tant par les partisans de l'une que par les avocats de l'autre, est tout aussi inacceptable que celui qui nous somme de choisir l'autochtone borné et le "touriste universel".

Xénophobes et "cosmopolites" se retrouvent assez souvent d'accord pour croire qu'il existe une relation inversement proportionnelle entre la capacité d'affirmation de l'identité nationale et l'intégration des immigrés. Les premiers croient qu'une France rendue plus soucieuse ou plus consciente de son identité se débarrassera spontanément des immigrés. Les seconds pensent que le meilleur moyen de faciliter l'insertion des immigrés consiste à favoriser la dissolution de l'identité nationale.

Les conclusions sont opposées, mais la prémisse est la même. Or, les uns et les autres se trompent. Pas plus que la présence des immigrés n'est la cause fondamentale de l'érosion des identités collectives, ce

n'est pas l'affirmation de l'identité française qui fait obstacle à l'intégration des immigrés, mais au contraire son effacement. L'immigration fait problème parce que l'identité française est incertaine. C'est grâce à une identité nationale retrouvée qu'on résoudra les difficultés liées à l'accueil et à l'insertion des nouveaux venus.

Écrit par : Thulé | lundi, 22 avril 2013



L'immigration "fait problème" d'abord du fait des immigrés eux-mêmes : trop nombreux et trop différents. Ce n'est que face à une immigration que je qualifierai de plus raisonnable que serait efficace une "identité nationale retrouvée".

Écrit par : Ferrante | lundi, 22 avril 2013



On va encore nous refaire le coup du 11/9 et des avions qui disparaissent sans laisser de trace. Ici, ce sont des cocotes minutes qui explosent dont le couvercle de l'une a été retrouvé sur le toit voisin. Même un Tom Cruise n'y aurait pas pensé. Et puis trouver deux frères islamistes dans une foule en 24 heures relèvent du changement de l'eau en vin. Comment se fait-il que ces deux là, parfaitement ciblés aux dire du FBI, n'ont-ils pas été arrêtés plus tôt ? Elle tombe à pic, cette "radicalisation souterraine " des muz américains, elle permettra une surveillance accrue de plus belle sur tous, ce qui veut dire une nouvelle restriction des libertés fondamentales.

Trop, c'est trop.

Écrit par : blh | lundi, 22 avril 2013



Cher blh,

Je ne suis moins convaincu par votre humeur "conspirationiste" que par les références maurrassiennes sur votre blog.

Bonne continuation !

Écrit par : RN-VAR | lundi, 22 avril 2013
